

Il mourut malheureux à Amplepuis, le 5 août 1857, à l'âge de 64 ans.

Afin de réparer, dans une juste mesure, par un hommage posthume, les injustices du sort, on aurait au moins dû remplacer le nom composé et long à prononcer de *machine à coudre* par la simple désignation de *Thimonnière*.

*Mémorial de la Loire.*

PIEAUD.

La vie a été rude pour le pauvre inventeur ; aujourd'hui qu'il est mort, voilà que la réhabilitation arrive. Comme Jacquard, on voulait le tuer de son vivant ; cela se comprend, on n'organise des triomphes qu'aux gagnés de batailles. Comme à Jacquard, il est question de lui ériger une statue, à lui, mort dans les ennuis, les soucis et la misère.

Ce n'est point un conte, point une exagération.

*On lit dans le Journal de Lyon,*

#### COMITÉ THIMONNIER

Revendication de la Machine à coudre comme invention française.

« Une souscription nationale sera très-prochainement ouverte à Lyon et dans toute la France, par le comité de l'œuvre Thimonnier, et sous le patronage de la Société des sciences industrielles de Lyon.

« Cette souscription aura pour but :

« 1° De faire connaître en France et dans le monde entier, que Barthélemy Thimonnier, né à l'Arbresle (Rhône), en 1793, est le véritable inventeur de la machine à coudre pratique.

« 2° De réunir les fonds nécessaires pour subvenir aux dépenses de cette œuvre de revendication et publier une biographie de l'inventeur, une histoire de la machine à coudre, ensuite produire les documents officiels, tels que brevets, rapport du jury, actes d'association, etc.

« 3° De faire œuvre de réparation envers notre compatriote Barthélemy Thimonnier, en signalant les services rendus à l'industrie par l'inventeur méconnu de la machine à coudre à fil continu ; en venant en aide aux enfants de Thimonnier, aujourd'hui dans une position peu aisée, leur père étant mort, comme la plupart des inventeurs, dans un état voisin de la misère :

« 4° D'élever sur une des places publiques de Lyon, un monument à Thimonnier.

« Notre ville possède déjà la statue de Jacquard, un de ses enfants. Que tout Français soucieux des gloires industrielles de son pays ap-